



« l'Origine de la faute des Explorateurs »  
par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La TORAH dit : (Parachat CHELAH' LEKHA (13-3) : « MOSHE envoya les explorateurs du désert de Paran, selon la parole d'HACHEM ; c'était tous des personnages considérables, chefs des enfants d'Israël ». Rachi explique qu'à ce moment-là [Béota Chaha], ils étaient des personnages respectables, c'est-à-dire qu'ils étaient CACHER. Tous les commentaires s'efforcent de comprendre pourquoi l'expédition des explorateurs dans le pays de Canaan a échoué, avec les graves conséquences que cela a entraîné, à savoir la mort des dix explorateurs.

La Torah ajoute après cet épisode (14-11) : « HACHEM dit à MOSHE : 'Jusqu'à quand ce peuple m'irritera-t-il, jusqu'à quand ils n'auront pas de EMOUNA en MOI malgré tous les signes que j'ai opérés en son sein ? Selon le nombre de jours où vous avez exploré la terre, 40 jours, un jour pour une année, vous porterez vos iniquités. »

Au début de la Paracha, RACHI pose la question : pourquoi la mission des explorateurs intervient-elle immédiatement après les critiques de MYRIAM à l'égard de MOSHE et après la sanction

qu'elle a subie, frappée de lèpre, pour avoir émis du LACHON HARA à propos du comportement de MOSHE ? Parce que les explorateurs Réchaïm [méchants], qui en étaient témoins, n'ont pas tiré de leçon !

La leçon de la vie consiste à tirer une bonne conclusion de ce qui arrive à l'autre ! Celui qui ne retire pas de leçon à ce qui arrive à l'autre est qualifié de Racha.

C'est donc le LACHON HARA qui est à l'origine de la faute des explorateurs. Le rapport était techniquement juste, comme la critique de Myriam ; ils ont vu des géants, ils ont rapporté des fruits exceptionnels qui témoignent de la bénédiction divine. Mais leur conclusion est inadaptée, fautive et démoralisante, et le peuple osera dire (Bemidbar 14-3) : « Pourquoi HACHEM nous mène-t-Il dans ce pays-là pour que nous mourions par le glaive et nos femmes et nos enfants seront pris en captivité ? »

40 ANS de séjour dans le désert leur seront nécessaires afin de prendre conscience qu'il faut tirer une leçon de ce qui arrive à l'autre.

## *Psautne 20*

Ce psautne, selon Rachi et le Rid, a été composé par le roi David et il le chantait lorsque Yoav, le chef de son armée allait en guerre. David était alors à Yeroushalaym et il priait que Yoav remporte la victoire contre ses ennemis.

Selon le Radak ce n'est pas David qui a composé ce tehilim mais un des chanteurs pour prier afin que lorsque David allait lui même à la guerre il remporte les victoires et revienne sain et sauf.

Selon le Ri H'ayoun et Rav Saadya Gaon c'est David lui-même qui l'a composé pour que le peuple d'Israël le prie lorsqu'il va en guerre.

Selon le Even Ezra, au nom des Yesh Omrim, c'est David qui l'a composé afin que le roi Mashiah' remporte les guerres lorsqu'il viendra.

Ce qui est intéressant c'est le point commun entre toutes ces idées : la téfila priée lorsque l'autre va à la guerre. C'est important de prier pour la réussite de l'autre !!!

« Yaaneh'a Hachem beyom tsara », que D'IEU te réponde favorablement dans le jour de ta détresse. Dans le Tehilim édition Metivta ils expliquent que le secours de D'IEU débute au moment où la détresse commence ! Le secours de D'IEU ne vient pas en aval de la galère, mais il vient en même temps. Si la yéchoua commence tout de suite alors la détresse ne va pas perdurer dans le temps.

« Le nom du D'IEU de Yaakov , qui a promis de le protéger, lorsqu'il est parti à h'aran..."

A l'intérieur même de l'épreuve l'homme est accompagné de D'IEU. Soit pour l'en sortir soit pour lui donner une certaine compassion pour alléger la tsara ou tout simplement ne pas se sentir seul car bien souvent dans ces moments de tsara l'homme se sent seul et abandonné.

« Et que cette aide de D'IEU vienne depuis le sanctuaire et de tsion ». Tsion c'est là où se trouve l'arche sainte, c'est là où été acceptées toutes les prières, ça veut dire que lorsque la prière est rattachée au Bet Hamikdash alors la délivrance est certaine.

« Qu'IL se souvienne le mérite de tous tes sacrifices, qu'IL remplisse tous les désirs de ton cœur » de revenir en paix avec la victoire, tout ça par le mérite des sacrifices. Par le mérite de la téfila, on peut avoir la victoire et le secours.

Nous allons louer, remercier D'IEU pour ta délivrance et nous allons porter le drapeau de la victoire apportée par D'IEU. Après la victoire il ne faut pas oublier qui nous a donné la force de revenir victorieux, mais pas seulement la force,

qui a finalement fait cette guerre. Comme nous dit le Talmud au début du traité Avoda Zara "c'est Moi qui l'ai fait" donc la victoire revient à D'IEU.

Le roi David dit "je sais que lorsque Yoav et le peuple d'Israël revient victorieux de la guerre je sais que c'est D'IEU qui m'a délivré et donc la délivrance du peuple il est ma propre délivrance. et depuis les hauteurs de sa sainteté, avec toute la puissance de Sa main droite", il faut une puissance divine pour remporter un combat pour revenir avec une victoire, il ne faut pas oublier que c'est divin, on a besoin de la droite de D'IEU, de toute Sa puissance, quel que soit la situation dans la vie.

D'ailleurs le Sefer Hakadmon nous dit que la ségoula pour ce psautne est pour une personne qui a un procès et elle obtiendra gain de cause.

Ce qui est intéressant c'est que ce psautne on le dit tous les matins à la téfila de chaharit, avant ouva letsion, parce qu'on prend conscience, non seulement que D'IEU nous aide pour que nous soyons victorieux mais aussi on prend conscience qu'on a besoin de la puissance divine et que la puissance humaine est toujours insuffisante. Tous ceux-là avec leurs cavaliers et leurs chevaux ils viennent en guerre mais nous c'est en mentionnant le nom de D'IEU. On ne demande pas que D'IEU nous aide mais on se bat au nom d'Hakadosh Barouh' Hou, on remporte, on transporte avec nous le drapeau d'Hakadosh Barouh' Hou et si on comprend que notre drapeau c'est Hakadosh Barouh' Hou, notre symbole c'est D'IEU on ne peut que remporter toutes les victoires. Nul besoin de leurs avions de guerre, leur tanks etc, ils ne vaincront pas Israël si nous venons au nom de D'IEU.

« Ils se sont agenouillés et sont tombés mais nous nous sommes relevés et nous sommes devenus plus forts et plus élevés », la victoire n'est pas pour rester le même, si D'IEU envoie à l'homme la victoire de l'épreuve ce n'est pas pour rester le même. Hakadosh Barouh' Hou nous libère et nous secours et toi D'IEU qui est le roi du monde IL nous répond le jour même où nous l'appelons. Si nous étions conscients de cela nous verrions la victoire le jour même où nous l'appelons, le jour même de la téfila. C'est comme ça que les Rishonim expliquent que David ne demande pas seulement le secours de D'IEU il le demande pour maintenant.

Que se réalise en nous ce psautne fantastique et que nous ne connaissions que des victoires car nous avons besoin de cette puissance divine et que toute victoire est divine, que D'IEU nous réponde au moment même où nous l'appelons, à condition qu'au moment de la tsara, au moment du combat nous proclamions "hachem oshiya" !

## PARACHAT CHÉLAH'

### Garder ses yeux

A la fin de la paracha la Tora dit « ne vous détournez pas après vos yeux » (15-39). C'est l'interdiction de voir certaines choses, notamment des femmes habillées de façon impudique. Attention l'été est là, les gens manquent énormément de pudeur... Untel envoya la question suivante au Gaon Rabi Haïm Kanievsky ztsal (Kol Michalotéh'a Rav Eliyahou Man page 475) : j'ai trouvé un appartement dans un quartier religieux à Yérouchalaïm, ma femme et a mère désirent cet appartement, cependant il y a encore des gens loin de la pratique de la Tora et on y rencontre des gens de peu de pudeur, dois-je chercher dans un autre quartier ? Le Rav répondit : la vigilance de ce que nous regardons n'est pas une option, cependant il se doit de respecter sa femme et sa belle-mère il peut acheter l'appartement dans ce quartier tout en faisant très attention où il met ses yeux !

### H'ala

Au chapitre 15 verset 17 la Tora nous parle du commandement du prélèvement de la h'ala – morceau de pâte qu'on prélève lorsqu'on fait le pain de Chabat ou tout autre gâteaux, brioches etc. Malheureusement aujourd'hui cette mitsva est devenue carnaval... Le Yalkout Chimoni fait remarquer au nom de Rabi Yoh'anan que ce commandement est juxtaposé à celui de l'interdiction de l'idolâtrie, c'est pour nous enseigner que celui qui réalise ce commandement c'est comme s'il annulé l'idolâtrie, et celui qui ne réalise pas la mitsva de la h'ala c'est comme s'il faisait l'idolâtrie ! Aujourd'hui on a fait de cette mitsva une avoda zara... C'est quoi ces soirées "h'ala party" ?! Quel rapport entre l'idolâtrie et le prélèvement de la h'ala ?

Rav Pasin (Potéah' et Yadéh'a volume 1 page 327) propose l'explication suivante : celui qui prélève la h'ala témoigne sa reconnaissance qu'il n'est pas à l'origine de sa réussite, mais que tout ce qu'il fait est animé de l'intervention divine, et oui même dans un bout de pain il faut voir D'IEU ! De ce fait il annule la avoda zara. Par contre celui qui ne prélève pas la h'ala c'est qu'il pense que toute sa réussite dans la vie ne lui vient pas de D'IEU, il pense qu'à part D'IEU il y a ... lui-même ! Là il s'inscrit dans l'idolâtrie qui pense qu'à part D'IEU il y a autre chose.

### Tsitsit

La Tora nous ordonne de porter les tsitsit afin qu'on se souvienne de tous les commandements de la Tora. C'est pour cela que le Tour (O"H 8) écrit que lorsqu'on met le tsitsit on doit avoir l'intention qu'on le porte afin de se rappeler de faire tous les commandements de la Tora. C'est-à-dire qu'il ne suffit pas de penser qu'on réalise le commandement divin mais on doit avoir en conscience le sens du commandement.

Le Rambam écrit (Tsitsit 3-2) que le vêtement du tsitsit doit être en laine ou en lin, pour ce qui est des autres matières le devoir de mettre le tsitsit n'est pas un commandement de la Tora mais une loi instituée par les Sages afin de faire attention au commandement du tsitsit ! Il nous faut comprendre le sens de cette fin de phrase exprimée par le Rambam. Rav Moché Feinstein (Igrout Moché O"H II-1) explique ainsi : la raison pour laquelle les Sages ont institué que même des vêtements qui ne sont pas en laine ou lin doivent tout de même avoir le tsitsit ce n'est pas pour qu'on ne fasse pas de confusion se disent si les autres matières sont dispensées alors le lin et la laine le sont également, mais la raison est que pas tout le monde n'a de vêtement en lin ou en laine et donc ceux qui n'ont pas de tels vêtements ne seraient pas enveloppés de tsitsit, c'est à cela que répond le Rambam : les sages ne veulent pas que l'homme reste sans tsitsit alors ils ont imposé qu'on doive le mettre dans tout type de tissu !

**Horaires Chabat Kodech Nice**  
**Vendredi 24 juin – 25 sivan**  
**Entrée de Chabat et Allumage 20h**  
**Samedi 25 juin – 26 sivan**  
**Réciter le Chémâ avant 8h55**  
**Sortie de Chabat 22h11 / Rabénou Tam 22h49**

**Roch H'odech Tamouz mercredi 29 et jeudi 30 juin**

*La Yéchiva souhaite un grand  
Mazal Tov à  
Rav Yona Gherzman et famille  
à l'occasion de la Bat Mitsva  
de leur fille  
Sarah-Léa*

Le silence est une des qualités majeures de l'être humain. Dans la paracha de Chélah' on a un exemple exceptionnel de cette vertu majestueuse. Lorsque les explorateurs tiennent un discours décourageant et tentent de dissuader le peuple de suivre Moché pour aller en Terre d'Israël, il est dit au chapitre 13 verset 30 que Kalev a eu une idée géniale : il fit taire le peuple ! Pour un court instant il réussit à établir le silence dans le peuple et usa de sa ruse pour rappeler les bienfaits que D'IEU leur a offert par l'intermédiaire de Moché tels : l'ouverture de la mer, la manne, et les cailles (voir Rachi). Certes il nous faut comprendre pourquoi a-t-il choisi précisément de rappeler ces trois bienfaits plus que d'autres ? Mais nous devons comprendre avant tout qu'est-ce que Kalev a gagné par ce silence qui n'a duré que quelques instants, puisque si au début le peuple croyait que Kalev se rangeait dans leur camp ils ont vite constaté que ce n'était qu'un subterfuge pour les réprimander !

Rav Haïm Zeitsik ztsal tire une leçon formidable de la réaction de Kalev : lorsqu'on se trouve dans une situation négative, l'arrêt de l'hémorragie même courte et provisoire est d'un grand bénéfice ! Parfois l'homme pense que si de toute façon il est dans le mal, il a commencé la faute etc. il n'y a aucun intérêt d'arrêter, il se voit déjà rachâ, pire encore il se dit qu'il n'y a aucun intérêt à arrêter son acte puisqu'il connaît sa faiblesse et sait très bien qu'il va rechuter. Tout ceci est encore le discours du yetser hara. Il faut arrêter la faute, le mal, tout de suite et immédiatement et ce même si cela ne durera qu'un court instant. Chaque seconde de retenue est d'un immense bénéfice. Kalev sait très bien que face à ces explorateurs déchaînés, et face au peuple qui les écoute aveuglément il a peu de chance d'arrêter le fléau, malgré tout il tente le silence et sans calcul de savoir si son acte de bravoure aura un effet à long terme il arrive à établir le silence ne serait-ce qu'un court instant. C'est bien là une leçon fantastique : même si tu ne peux pas tout corriger, et même si tu ne peux rien arranger, essaie malgré tout de ralentir la catastrophe.

Ce qui est surpuissant dans cet exercice c'est que Kalev va faire croire au peuple qu'il se range de leur côté. Il use d'une stratégie trompeuse pour taire les imposteurs que sont les explorateurs. C'est ainsi qu'on combat le yetser hara et le mal en général, on ne le prend pas de face et de front, on le contourne, on lui fait croire qu'il est bon, de la même façon qu'il nous a fait croire qu'il était bon de l'écouter et de suivre ses idées farfelues.

Ceci prend un sens particulier dans la vertu du silence. Si cela est important dans tous les domaines de la vie, pour ce qui est du silence ça l'est davantage. Lorsque tu as quelque chose à dire, prends d'abord le soin de créer un silence, même si cela n'a pas de bénéfice à long terme c'est un avantage au moins au présent. Tais-toi, ne serait-ce qu'une minute, c'est là dans cette minute de silence que tu stoppes la dégringolade, après on verra... J'ai eu souvent l'occasion de rappeler qu'une minute de silence pour les morts est stupide, ils se trouvent déjà dans l'univers du silence ! C'est plutôt pour les vivants qu'on devrait instaurer une minute de silence.

Le silence est un art qui a son bénéfice au temps même du silence, peu importe ce qui se passera après, là précisément lorsque tu te tais tu es gagnant. Non le silence ne témoigne pas de la faiblesse de l'être, ceci est le discours des insolents. Le silence témoigne de la force de l'être, de sa grandeur et de sa sagesse.

Pourquoi avoir choisi l'ouverture de la mer, la manne et les cailles ? On peut répondre, me semble-t-il, que ce sont trois événements dont Israël a bénéficié de manière non indispensable. Il y a des événements dont on ne peut se passer, je dirais vitale, mais il y a des choses qui s'inscrivent dans un certain luxe de la vie. Pour taire le peuple Kalev rappelle au peuple que D'IEU ne nous octroie pas seulement des bienfaits mais qu'IL nous offre un luxe particulier dans les étapes de notre vie. Parce que plutôt que de voir ce qu'on n'a pas apprenons à voir ce que nous avons plus que ce qui nous est nécessaire. Il arrive, un tant soit peu, de créer un silence, c'est-à-dire un état où plus personne n'a de quoi rétorquer...